

Notre École Guyane

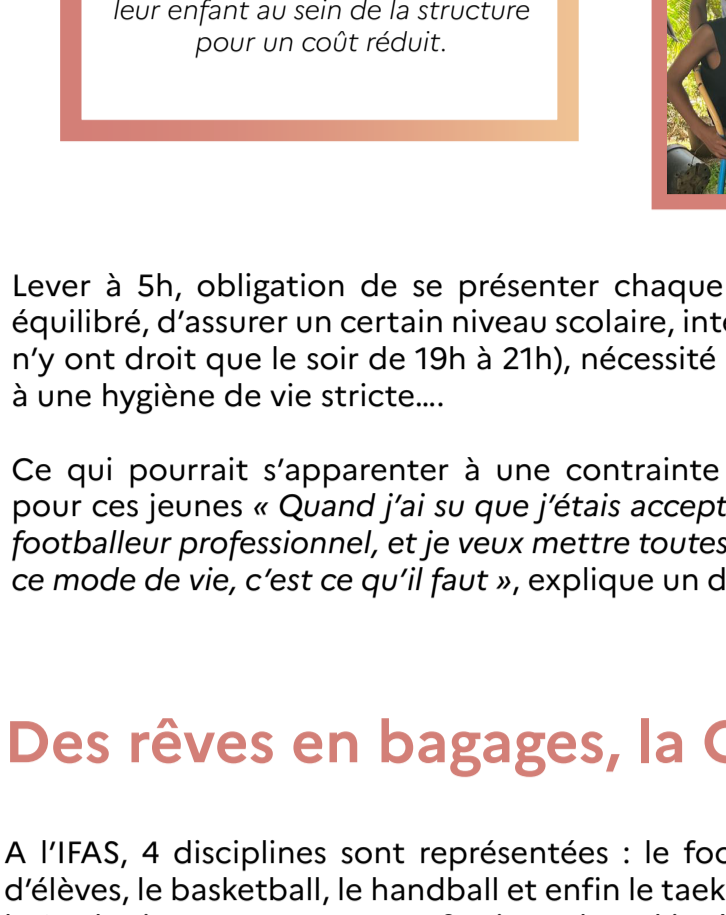
N°1 - 16 Septembre 2025

À la Une

La double course : ces jeunes qui visent l'élite sans rater les classes

Un emploi du temps millimétré et pour la plupart un rêve en tête : devenir sportifs professionnels. Entre entraînements intensifs et scolarité, ces jeunes suivent un parcours sport-études, pensé pour leur permettre de concilier ambitions sportives et réussite scolaire. Une double vie exigeante, où chaque effort construit un futur bien plus solide qu'un simple palmarès.

Il est 7h du matin, les cours commencent à l'Institut de Formation et d'Accès au Haut Niveau (IFAS). Deux promotions de 4e et de 3e rejoignent les bancs des classes aménagées spécialement pour eux au sein de la structure. Pour ces élèves, pas besoin de se déplacer au collège pour étudier : c'est le collège qui vient directement à eux.



La majorité des cours sont assurés à l'IFAS. Les élèves ne se déplacent au collège que pour les matières scientifiques. A cette occasion, ils sont mélangés aux autres collégiens. L'occasion pour eux de garder un lien avec leurs camarades, et d'être, le temps de quelques heures, des élèves comme les autres.

Des enseignants de Gérard Holder à Cayenne se rendent à l'IFAS pour faire cours à ces jeunes pas comme les autres. « Ils sont très énergiques, je n'ai pas d'élève qui délaisse les cours et qui n'a pas envie d'être là, parce que leur présence ici est un choix. Et ils se mettent facilement au travail parce que c'est une discipline de vie qu'ils ont acquis avec le sport », explique Simo Essouci, enseignant d'histoire-géographie.

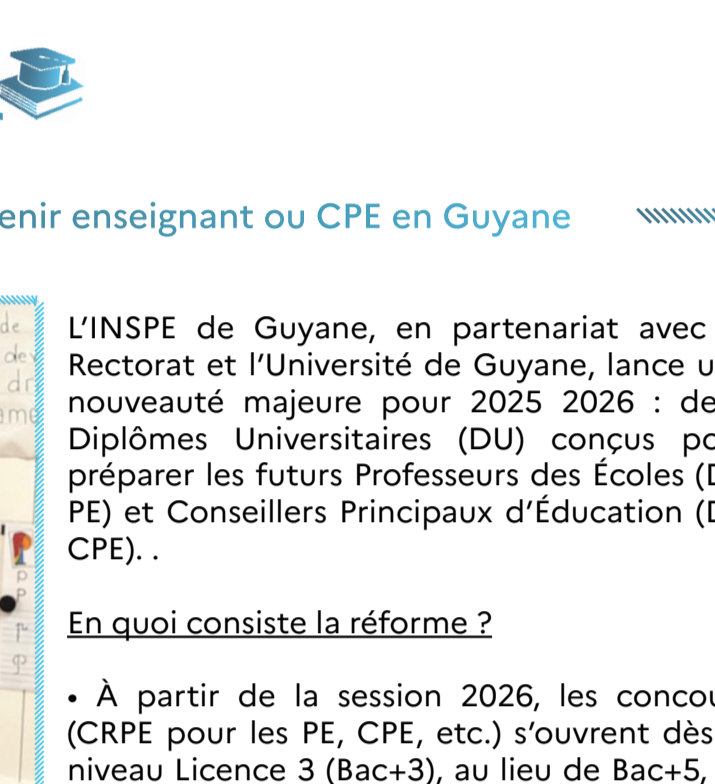
Et même si le sport occupe une place centrale dans leurs vies, la scolarité reste tout autant une priorité. Preuve en est, « l'année dernière, les deux meilleures classes du collège Holder en termes de résultats étaient celles de l'IFAS », se réjouit Julien Bonnot, principal adjoint.

Du réveil au coucher, un agenda taillé pour la gagne

ICI, tout est fait pour optimiser l'emploi du temps et permettre la réussite à tous les niveaux. Les élèves n'ont cours que le matin. L'après-midi est réservé au sport et à tous les à-côtés qui mènent à la réussite sur le terrain : séances de kinésithérapie, interventions d'un préparateur mental, renforcement musculaire, rendez-vous avec le médecin... Un suivi quotidien et personnalisé pour mener au haut-niveau.

Puis le soir, une aide aux devoirs est proposée avec des cours de soutien scolaire. Tous sont logés et nourris au sein de la structure, tous suivant donc le même rythme de vie, où rien n'est laissé au hasard. Ils ont entre 12 et 14 ans, et n'ont déjà plus du tout le même quotidien que leurs camarades qui suivent un cursus ordinaire.

70% des jeunes de l'IFAS sont des garçons, contre 30% des filles. Les subventions de la Collectivité Territoriale de Guyane permettent aux parents d'assurer le maintien de leur enfant au sein de la structure pour un coût réduit.



Lever à 5h, obligation de se présenter chaque jour à l'heure au petit déjeuner, de manger équilibré, d'assurer un certain niveau scolaire, interdiction du téléphone portable en journée (ils n'y ont droit que le soir de 19h à 21h), nécessité de faire attention à sa santé et de s'astreindre à une hygiène de vie stricte...

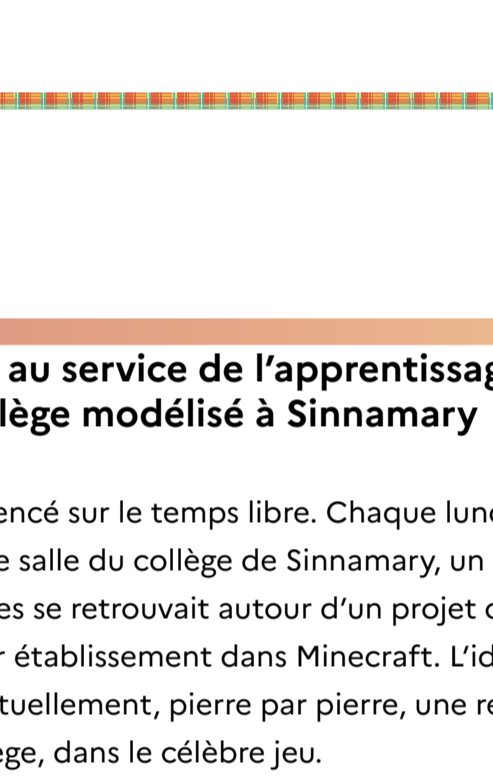
Ce qui pourrait s'apparenter à une contrainte pour d'autres, n'en est absolument pas une pour ces jeunes : « Quand j'ai su que j'étais accepté ici, j'étais super content ! Moi je veux devenir footballeur professionnel, et je veux mettre toutes les chances de mon côté pour y parvenir. Donc ce mode de vie, c'est ce qu'il faut », explique un des élèves qui a intégré la structure cette année.

Des rêves en bagages, la Guyane en tremplin

A l'IFAS, 4 disciplines sont représentées : le football où l'on retrouve le plus grand nombre d'élèves, le basketball, le handball et enfin le taekwondo. Quasiment tous ont cet objectif après la 3e de signer un contrat professionnel ou d'intégrer une structure nationale dans l'hexagone.

« On est là pour qu'ils gardent les pieds sur terre. On leur dit 'gardez votre rêve et faites tout pour vous enlever'. Nous on se charge du reste », confie le principal adjoint. « On fait tout pour qu'ils aient une bonne expérience de vie, on leur fournit un cadre, des exigences, de nombreuses règles à respecter... ce sont des choses qu'ils garderont toute leur vie. On les accompagne pour qu'ils accèdent au haut niveau, tout en ayant les meilleurs résultats possibles au brevet ».

Une partie des activités physiques se fait en plein air, comme ici pour la section football. Deux fois par semaine ils s'entraînent sur la plage de Montabo, afin de travailler les appuis sur le sable. Un cadre d'entraînement unique, propre à la Guyane.



Chaque année des recruteurs sillonnent la région jusque dans les communes les plus isolées pour dénicher les talents. C'est ainsi que des jeunes qui viennent de Papaïchton, Grand-Santi ou encore des écarts de Maripasoula sont repérés et pris en charge.

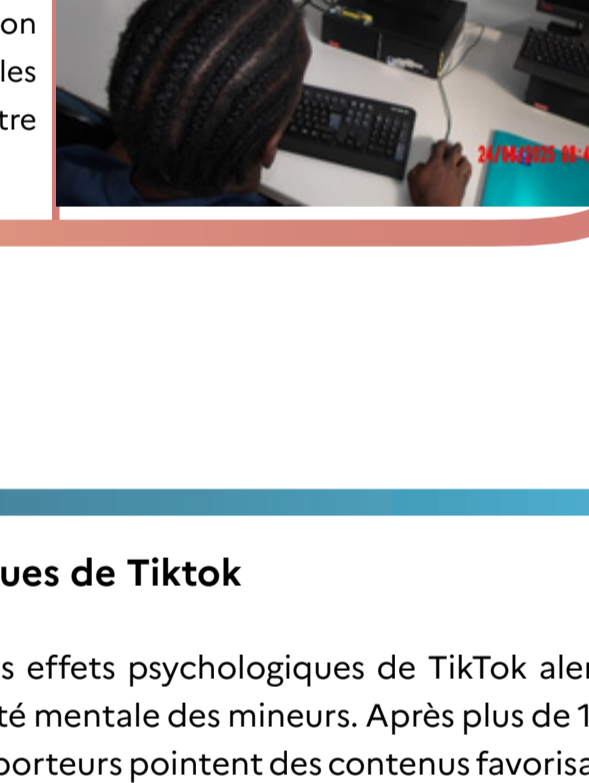
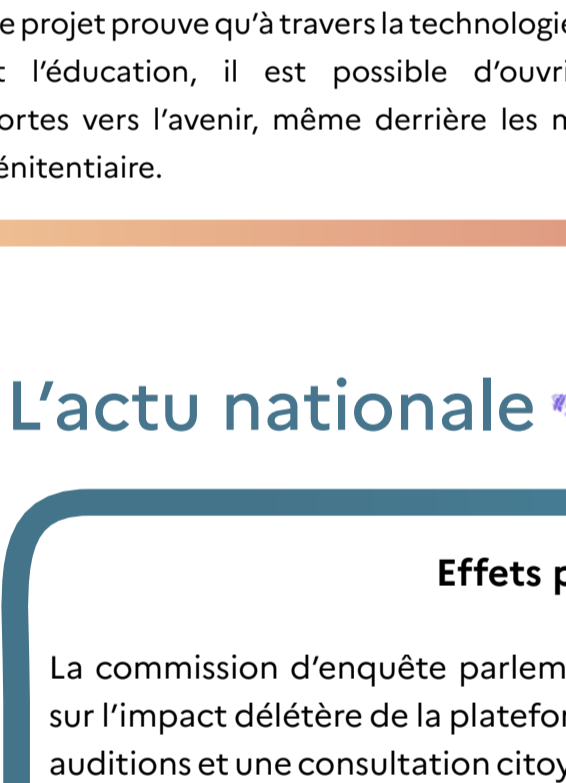
Un changement drastique de vie les attend alors à Cayenne pour ces jeunes adolescents encore en construction : « Certains ne reviennent chez eux que pendant les vacances scolaires. Donc pendant l'année, à défaut d'avoir leur famille près d'eux, c'est à nous d'assurer le relais », explique Stéphane Jadfar, gestionnaire de l'IFAS.

« Ici tout le monde est logé à la même enseigne. Nous sommes intransigeants sur la rigueur et le respect des règles. Il y a toujours un temps d'adaptation, et de jeunes qui parfois nous testent et redoublent d'inventivité pour contourner le règlement. Mais ça reste rare, et très rapidement tout le monde rentre dans le rang ».

L'excellence se joue sur deux terrains

48 jeunes vivent actuellement à l'IFAS. Après la 3e, deux vagues se présentent à eux : le retour à une scolarité ordinaire, ou la poursuite d'un cursus de sport de haut niveau vers la Guadeloupe (pôle régional) ou dans l'hexagone pour les meilleurs d'entre eux. Tout au long de l'année, ils auront plusieurs occasions de se faire remarquer auprès de recruteurs issus de grands clubs.

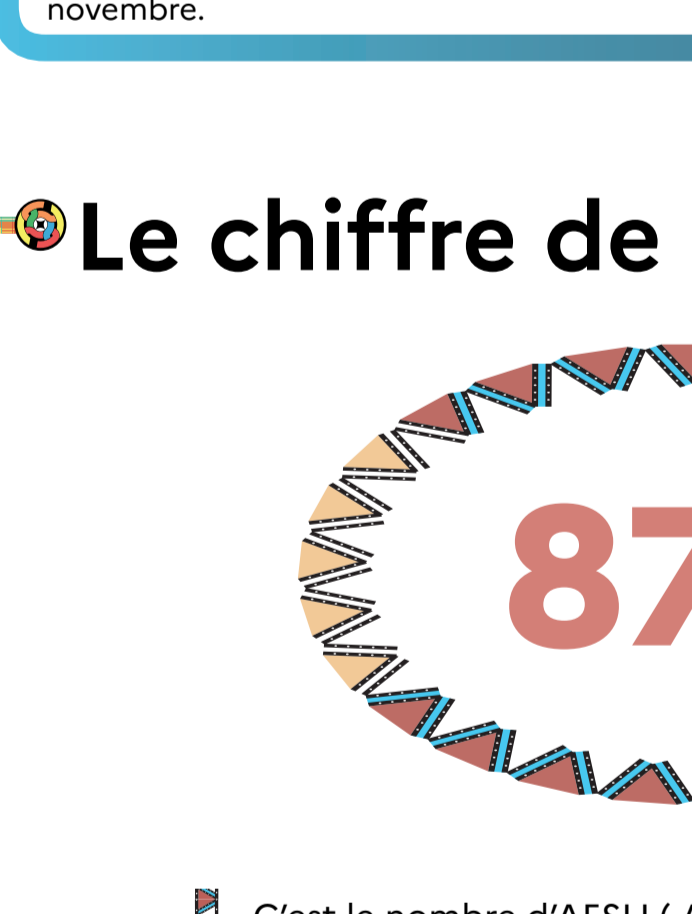
Peut-être qu'au milieu des cahiers et des crampions se cache la prochaine Géminia Joseph ou le futur Florent Malouda. Mais pour l'heure, c'est sur le terrain de la scolarité que se joue leur premier vrai match. Ils ont les rêves dans les jambes, mais c'est la tête bien posée sur les épaules qu'ils devront tracer leur chemin vers le haut niveau. En France, moins de 1% des jeunes d'une classe d'âge parviennent à devenir professionnel dans leur discipline sportive.



Dans l'actu

L'actu du Supérieur

Une nouvelle voie pour devenir enseignant ou CPE en Guyane



L'INSPÉ de Guyane, en partenariat avec le Rectorat et l'Université de Guyane, lance une nouvelle unité majeure 2025 2026 : deux Diplômes Universitaires (DU) conçus pour préparer les futurs Professeurs des Ecoles (DU PE) et Conseillers Principaux d'Éducation (DU CPE).

En quoi consiste la réforme ?

- À partir de la session 2026, les concours (CRPE pour les PE, CPE, etc.) s'ouvrent dès le niveau licence 3 (Bac+3), au lieu de Bac+5, ce qui permet de se lancer plus tôt dans le métier.
- Les DU offrent un accompagnement et des pratiques, préparation aux épreuves écrites et orales, simulations, suivi individualisé.

professionnalisant : formation locale, modules pratiques, préparation aux épreuves écrites et orales, simulations, suivi individualisé.

Le DU PE dure environ 120 heures, incluant tous les enseignements et les modules spécifiques pour le concours PE.

Le DU CPE est plus long (~170 heures) avec des ateliers pratiques, des travaux sur la législation scolaire, la gestion de la vie scolaire, etc.

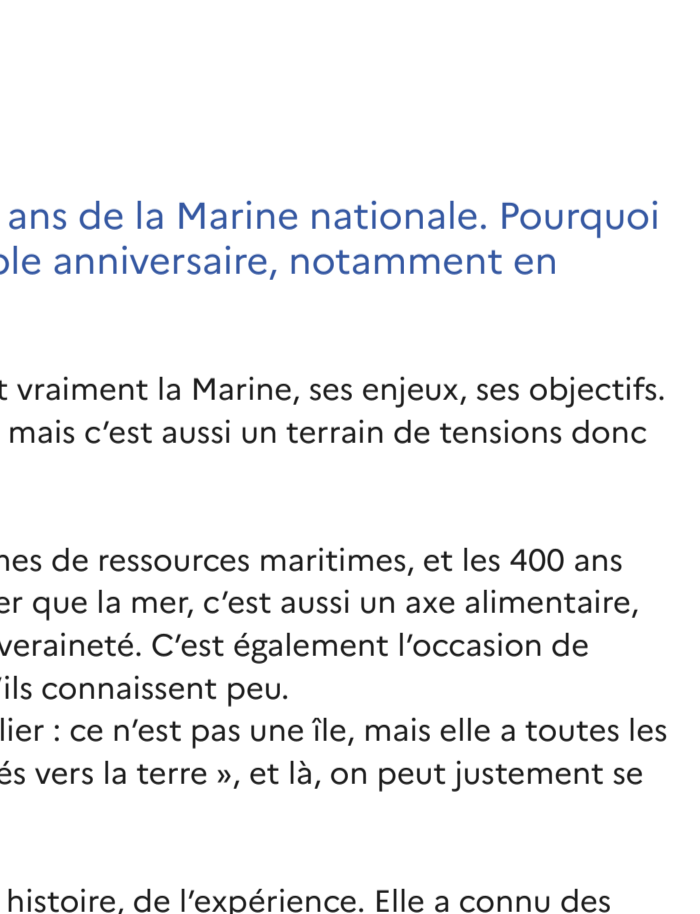
Pourquoi c'est une excellente opportunité ?

C'est local : les formations se déroulent sur place en Guyane, ce qui réduit les contraintes logistiques et permet de s'investir dans le territoire.

Ca permet aux candidats d'accéder au concours plus tôt, avec un bon niveau de préparation. Moins d'attente, moins d'hésitation pour entamer le parcours.

Ces DU offrent une vraie préparation, pas juste théorique : oraux blancs, simulations, travail sur les pratiques professionnelles.

Pour beaucoup, c'est une porte vers une reconversion ou un engagement concret dans l'éducation, même si on n'a pas tous les diplômes jusqu'au Bac+5.



Modalités & inscriptions

- Inscriptions ouvertes jusqu'au 21 septembre.
- Public ciblé : étudiants en L3, diplômés Bac+3, assistants d'éducation, adultes en reconversion.
- Pour plus d'informations, envoyez un mail à secretariat.direction@inspe-guyane.fr ou contactez directement sur ecandidat.univ-guyane.fr

Dans l'actu

L'actu de chez nous

Minecraft au service de l'apprentissage : un collège modélisé à Sinnamary

Tout a commencé sur le temps libre. Chaque lundi midi, dans une salle du collège de Sinnamary, un petit groupe d'élèves se retrouvait autour d'un projet original: construire l'établissement dans Minecraft. L'idée ? Modéliser virtuellement, pierre par pierre, une réplique fidèle du collège, dans le célèbre jeu.

Progressivement, une nouvelle idée a germé : et si on organisait une visite virtuelle de destination des élèves de CM2 ? C'est ainsi qu'un groupe composé de 6e et de 4e a été mobilisé, dans le cadre d'un atelier périscolaire, pour mettre en scène cette visite immersive.

À raison d'une heure par semaine, les élèves ont construit, modélisé et présenté. Une vraie mise en scène interactive, avec un objectif pédagogique clair : savoir présenter son environnement, structurer un discours, et travailler l'oral. Le projet ne s'arrête pas là. À terme, l'objectif est d'étendre la modélisation à l'échelle de toute la commune de Sinnamary.

Une dimension littéraire viendra enrichir l'aventure : les élèves devront produire de courts textes ou récits, intégrés directement dans le jeu. L'idée : bâtir un projet interdisciplinaire qui mobilise à la fois les compétences numériques, les apprentissages scolaires, et la créativité des élèves.

Une belle manière de croiser les mondes : celui du jeu, celui de l'école, et celui de la ville.

Dispositif d'accompagnement pour les lycéens des communes de l'intérieur : un soutien renforcé

Les 2, 4, 9 et 10 septembre, un dispositif d'accompagnement a été déployé à la Maison des cultures et des mémoires de la Guyane pour aider les lycéens issus des communes isolées du Haut Lawa, du Haut Oyapock et de Trois Sauts.

À l'état, avec la mobilisation collective des services de l'État, avec le soutien de la CAF, du Grand Conseil Coutumier, de la CTG, de la CGSS et de la CACL, tout est mis en œuvre pour faciliter l'accueil, l'orientation et le soutien de ces jeunes qui s'installent loin de leur famille pour poursuivre leurs études.

Parmi les aides proposées : l'inscription en lycée, la demande de bourse, l'achat de fournitures scolaires, la carte de bus, ainsi que la découverte de l'internet ou la mise en relation avec une famille-relais.

Des guichets dédiés ont été mis en place pour simplifier les démarches, permettre une rentrée sereine pour plus de 262 familles concernées cette année.

Cette action solidaire vise à offrir à chaque élève les meilleures conditions pour réussir sa scolarité.

Un atelier du numérique en détention : apprendre, créer et se reconstruire

Dans le cadre d'un atelier éducatif innovant mené au centre pénitentiaire de Rémiré-Montjoly, un projet original a permis à plusieurs détenus détenus de concevoir et de réaliser une maquette fonctionnelle d'un portail automatisé. Ce projet collectif, mêlant technologie, travail collaboratif et exigence, s'inscrit dans une démarche forte de réinsertion par la formation.

Les participants ont élaboré les dessins techniques des différentes pièces constituant la maquette, qu'ils ont ensuite modélisées en 3D. Ces fichiers ont été transmis au collège Externat Saint-Joseph de Clunay, où un groupe d'élèves de 3e a pris en charge la fabrication des pièces à l'aide d'une imprimante 3D et d'une machine à commande numérique.

Encadré par M. Richard NOMERTIN, enseignant de technologie, les élèves ont donné une matérialité concrète au travail des détenus, participant ainsi activement à une œuvre collective à forte valeur humaine et pédagogique.

Cette initiative a bénéficié du soutien précieux de la DRANE (Délégation Régionale du Numérique pour l'Éducation) de l'Académie de Guyane représentée par M. Serge MOUTON et M. Franck FREROT.

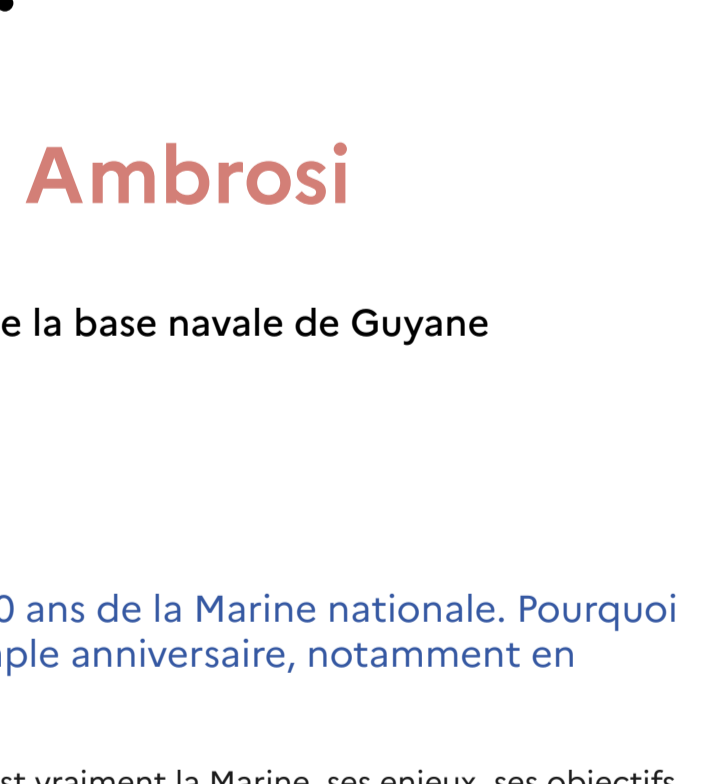
Ce projet prouve qu'il est possible la technologie, la collaboration et l'éducation, qu'il est toujours d'ouvrir de véritables portes vers l'avenir, même derrière les murs d'un Centre Pénitentiaire.

L'actu nationale

Effets psychologiques de Tiktok

La campagne d'enquête parlementaire sur les effets psychologiques de Tiktok alerte sur l'impact délétère de la plateforme sur la santé mentale des mineurs. Après plus de 170 auditions et une consultation citoyenne, les rapporteurs pointent des contenus favorisant l'anxiété, les troubles alimentaires, les comportements autodestructeurs, mais aussi la propagation d'idéologies contraires aux droits humains.

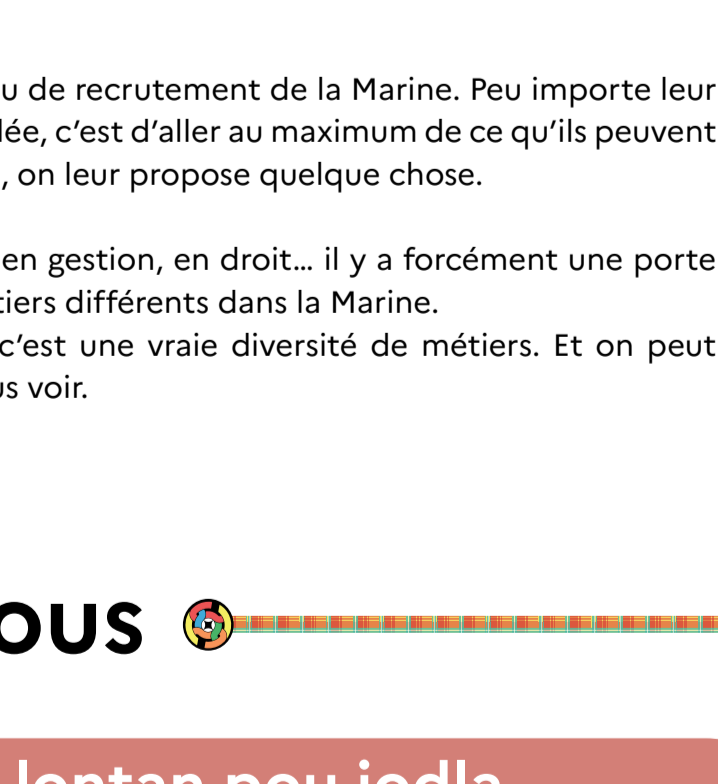
Pour y répondre, la commission propose 43 mesures, comprenant en outre l'interdiction des réseaux sociaux aux moins de 15 ans, un couvre-feu numérique pour les 15-18 ans et la suppression du téléphone au lycée.



Convention citoyenne sur les droits de l'enfant

La convention citoyenne sur les « temps de l'enfant » s'est réunie pour faire émerger ses premières propositions sur l'organisation du quotidien des jeunes. Pour cette troisième session, les 140 participants ont pu se projeter sur le futur qui est souhaitable pour le rythme des enfants en France. Parmi les grands thèmes de réflexion figuraient la coordination des acteurs des temps de l'enfance, les rythmes scolaires, les écrans, les temps des parents et les questions budgétaires.

La convention organisée par le Conseil économique, social et environnemental (Cese) doit remettre son rapport au Président de la République fin novembre.



Le chiffre de la semaine

877

C'est le nombre d'AESH (Accompagnants d'Élèves en Situation de Handicap) au sein de l'académie à la rentrée 2025. Il y a 5 ans, ils étaient 223 au sein de nos établissements, soit quatre fois moins qu'actuellement.

3 questions à...



Nicolas Ambrosi

Commandant de la base navale de Guyane

En 2026, nous fêtons les 400 ans de la Marine nationale. Pourquoi cet événement est bien plus qu'un simple anniversaire, notamment en Guyane ?

On a besoin de mobiliser les esprits sur ce qu'est vraiment la Marine, ses enjeux, ses objectifs. La mer, c'est un moyen d'extension, d'ouverture mais c'est aussi un terrain de tensions donc c'est un vrai sujet contemporain.

En Guyane, on a une richesse incroyable en termes de ressources maritimes, et les 400 ans de la Marine, c'est une belle occasion de rappeler que la mer, c'est aussi un axe alimentaire, scientifique, sécuritaire, et de défense de la souveraineté. C'est également l'occasion de recenser les Français sur cet environnement qu'ils connaissent peu. La Guyane, c'est un territoire ultramarin particulier : ce n'est pas une île, mais elle a toutes les caractéristiques d'une île. On vit un peu « tournés vers la terre », et là, on peut justement se reconnecter à la mer.

Et puis, la Marine, c'est une institution qui a une histoire, de l'expérience. Elle a connu des échecs, elle s'est relevée, elle a évolué, et aujourd'hui elle est très technique, très pointue.

2) Vous lancez un concours à destination des établissements scolaires. Quelle est l'idée derrière ce projet ?

On peut montrer comment fonctionne un moteur, comprendre différentes technologies, parler du BTP, de la logistique en mer – parce que, oui, même ça, ça a du sens dans la Marine. Quand on part trois semaines en mer, il faut des pièces de rechange, des produits d'hygiène, de quoi manger... c'est toute une organisation. On peut accueillir des élèves, proposer des visites, et faire intervenir tout un panel d'interlocuteurs.

On a aussi le CERS – Centre d'Études Stratégiques de la Marine – qui met à disposition photos, cartes, des CDES, des ouvrages avec du vocabulaire spécifique. On peut travailler l'étymologie, les vieux mots de la Marine encore utilisés aujourd'hui. Il y a de quoi faire des séquences en physique, maths, histoire, français, technologie... Les enseignants peuvent nous solliciter dès qu'ils le souhaitent, et nous serons là pour les aider dans la conception de leur séquence

3) Quelles opportunités concrètes offre la Marine pour les jeunes, dès le lycée ?

Il faut que les jeunes se rapprochent du bureau de recrutement de la Marine. Peu importe leur profil, leur niveau d'étude ou leur parcours. L'idée, c'est d'aller au maximum de ce qu'ils peuvent faire, et en fonction de ce qui se sont arrêtés, on leur propose quelque chose.

Que ce soit des profils littéraires, techniques, en gestion, en droit... il y a forcément une porte d'entrée. On n'est pas juste une organisation de 50 métiers différents dans la Marine. Ce n'est pas juste une affaire de militaires : c'est une vraie diversité de métiers. Et on peut commencer dès le lycée. Il faut juste venir nous voir.

Vos rendez-vous

Kasé wey asou tan lontan pou jodia

Après avoir célébré le Lerol, le Kamougwé et la splendeur de nos tenues traditionnelles, le Groupe Dahlia vous invite à poursuivre ce voyage au cœur de notre héritage culturel. Cette année, cap sur l'incontournable Boulangère et son aîné, le majestueux Lancier.

Un parcours immersif à travers l'histoire, les origines et la transformation de nos danses et costumes traditionnels, porté avec passion et illustré avec sincérité.

Laissez-vous emporter par le souffle de nos traditions, redécouvrez la richesse de nos racines et partagez un moment de transmission et d'émotion.

Date et horaire : Vendredi 19 septembre à 19h00
Lieu : L'Encre, Route de Montabo, Cayenne
Réservation sur bizouk.com

Les héroïnes de la forêt

Samedi 20 septembre, de 15h à 19h, l'ONF, le GEPOG et la réserve de Kaw-Roura vous accueillent autour de stands et d'ateliers ludiques et interactifs pour petits et grands : jeux, créations, découvertes sensorielles, exposition photographique, activité scientifique...

Vous êtes même attendus pour découvrir la grotte au chauve-souris ! A partir de 19h, place à la magie de la nuit avec 3 animations "immersion dans le monde des chauve-souris" sur réservation uniquement.

Au programme pour aller plus loin sur cette thématique : un parcours riche en activités : ateliers, échanges, balade commentée et écoute ultrasonores ! 3 créneaux d'animation : départ 18h / 19h / 20h. 15 participants par animation / à partir de 7 ans. Durée d'environ 2h.

Réservation obligatoire auprès de l'ONF : charline.felices@onf.fr

Plongée au cœur du patrimoine spatial

Le 20 septembre 2025 dès 8h, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, le Centre spatial guyanais vous invite à une exploration inédite entre mémoire, innovation et émerveillement.

Au programme de cette journée :
- Une visite inédite du Banc d'essai des accélérateurs à Poudre*, habituellement fermé au public.
- Une exposition unique sous le hall Jupiter, retraçant la construction du CSG à travers des plans d'archives, le premier permis de construire, et les films documentaires du vidéaste Bernard PARIS, qui a suivi les cinq premières années du chantier à Kourou.

- Des séances de planétarium à Guyaspaces Expérience** autour des constellations modernes et de l'artisanat, pour une immersion poétique et scientifique dans le ciel.

*Visites gratuites mais inscriptions obligatoires au plus tard 4h à l'avance, au 0594 33 77 77 ou à visites.csp@cnes.fr

SUIVEZ L'ACADÉMIE DE GUYANE @acguyane

